

époque, et nous ignorons quels dessinateurs ont été employés par les imprimeurs. On comptait à Lyon, à la fin du xv<sup>e</sup> siècle, quatre-vingts peintres environ. Plusieurs d'entre eux ne sont pas restés étrangers à l'ornementation des livres. On sait que Jean Perréal (..1482-1528), qui fut lié de la plus étroite amitié avec Geoffroy Tory, a dessiné quelques-unes des vignettes du *Champ fleury*. Il a fait en 1486 l'écu « aux armes et devise de mons<sup>r</sup> le cardinal archevesque (le cardinal Charles de Bourbon) fait avec l'espée flambant pour ystoire (8). » Ce dessin a peut-être servi pour cette planche des armes du cardinal que Jean d'Albi (Neumeister) a placée à la fin du missel de Lyon qu'il a achevé d'imprimer en 1487 (9).

Quand on voit le nombre d'imprimeurs allemands établis alors à Lyon, on incline à penser que les peintres allemands ou flamands de ce temps-là leur sont venus en aide. Nous devons mentionner quelques-uns de ces peintres : Mathias l'Allemand (..1485-1490), Jean Tibault, « natif de Bâle en Allemaigne (..1490-1492) », Roboam de Masles, Flamand (..1490-†1499), Pierre Claud, « d'Allemaigne (..1491-†1512) », Jean, « le peintre flamant » (..1492-1505), Jean de Hollande (..1492-1507), Pierre le Flamand (..1493-1503). Il y en a un sur lequel il convient de s'arrêter, c'est Guillaume Le Roy, peintre flamand, que nous avons suivi à Lyon depuis 1493 jusqu'en 1525-1528, époque de sa mort. Le président Baudrier était d'avis que ce Guillaume Le

---

(8) Archives de Lyon, CC 518.

(9) Voir le fac-similé dans le *Neumeister* de M. A. Claudin, p. 72.